



Alain Chamfort au casino

Le chanteur sera en concert, ce soir à 20 h 30, à l'Atlantic restaurant du casino, esplanade de Pontailiac. Tarif: 35 €. Tél. 05 46 39 03 31. PHOTO ARCHIVE XAVIER LEOTY

Marathon de la Côte de Beauté : pari déjà réussi

COURSE Les organisateurs voulaient doubler le nombre d'engagés pour cette deuxième édition. Le marathon fera bien le plein au départ de la place Charles-de-Gaulle, samedi

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

Est-ce l'air de la côte, le cadre idyllique, l'organisation aux petits oignons ou la qualité du parcours ? Toujours est-il que la seconde édition du marathon Royan-Côte de Beauté va faire le plein, samedi, avec un départ programmé à 8 h 30. Le club organisateur Les 17 Soupapes avait fait le pari de doubler le nombre d'engagés. Pari réussi. « On avait pour objectif de passer de 1 250 à 2 080 coureurs. On en aura autour de 2 200 », se félicite le président du club, Jean-Pierre Dumon.

En milieu de semaine dernière, les inscriptions à la course en duo et en équipe de quatre faisaient déjà le plein. Les marathonien pur et durs, eux, seront cette fois plus de 850 à s'élancer contre 570 l'an dernier. « On va monter entre la 15^e et 17^e place des marathons devant celui de Strasbourg. C'est quand même pas mal », se félicite Alain Bonnouvrier, l'une des chevilles ouvrières de l'organisation.

Pour avoir plus d'espace, justement, la zone de départ va être transférée de l'esplanade Kerimel-de-Kerveno à la place Charles-de-Gaulle. L'autre nouveauté du parcours sera l'utilisation de la route départementale 25 de la grande côte à La Palmyre et un retour par la piste cyclable sur cette même portion. « Ce qui supprimera les croisements de la première édition », précise Jean-Pierre Dumon.

Aubaine

Pour les communes traversées, ce marathon est en tout cas une aubaine. Pour preuve, la présence de Patrick Marengo, premier adjoint au maire, lors de la conférence de presse de présentation la semaine dernière. « Ces animations d'ailes de saison sont importantes. Et puis



Il n'y a plus qu'une seule inconnue : le temps. L'an dernier, la pluie s'était invitée. PHOTO ARCHIVES S. P.

un marathon, ça va vitaminer la ville. C'est bon pour notre image », souligne l'élu.

Si les coureurs ont répondu en nombre, c'est aussi parce que le club a décidé de mettre en place une politique tarifaire plus que raisonnable. Quand il faut 80 euros pour participer au marathon de Paris ou 75 euros pour courir à Bordeaux, c'est entre 40 et 48 euros pour venir s'étalonner le long de la côte. « Et l'hébergement est aussi moins cher », souligne Michel Couderc, membre du comité d'organisation. Le club Les 17 Soupapes a passé un partenariat avec 19 structures d'hébergement (hôtels, campings...) et neuf restaurants. « Chacun négocie les avantages et les réductions en direct », précisent les organisateurs qui conseillent d'aller voir sur le site Internet du marathon.

Afin d'optimiser l'accueil, des questionnaires avaient été distribués l'an passé aux participants. « On sait que les gens sont restés en moyenne 2,7 nuits. Le but de la manœuvre est de les garder le plus longtemps possible sur le territoire », insiste Alain Bonnouvrier.

Label

Le sérieux de la première édition a peut-être aussi convaincu certains de revenir. « On a obtenu le label régional FFA (Fédération française d'athlétisme). C'est une belle récompense pour tous les bénévoles », insiste Jean-Pierre Dumon. Cette année, ils seront 450 placés tout au long du parcours.

Le nombre d'engagés nécessite cependant une logistique plus importante. Il y aura 180 commissaires de course contre 120 l'an dernier. Les ravitaillements seront plus impor-

sants, tous les 20 et 25 mètres. Le contingent de kinés sera triplé avec une quarantaine de masseurs.

Le budget a lui aussi été revu logiquement à la hausse pour atteindre environ 120 000 euros. La Ville de Royan a, elle, doublé son aide. Un signe en ces temps de vache maigre pour les associations. « Ce marathon, c'est une belle vitrine », justifie-t-on du côté de la mairie. Il faut dire que des représentants de 54 départements sont attendus.

Et déjà, des évolutions pour la troisième édition sont en discussion comme d'arrêter le relais à quatre et de proposer plutôt un 10 kilomètres. « On en parle mais rien n'est acté. Il faut que l'on voit si c'est compatible avec les horaires du bac qui relie Royan au Verdon », confie le président des 17 Soupapes. Concentrons-nous d'abord sur le présent.